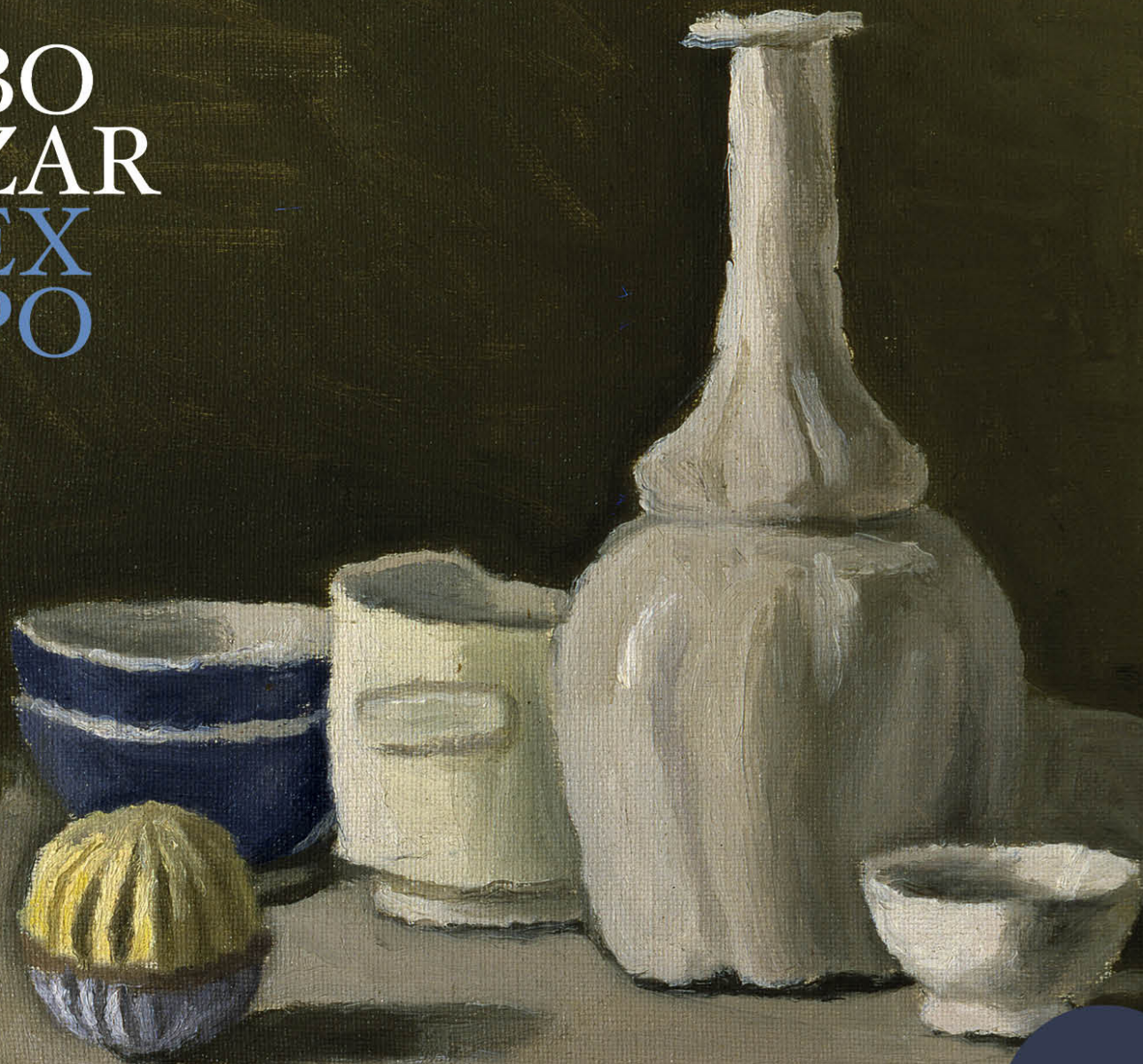


BO  
ZAR  
EX  
PO



DOSSIER  
DE PRESSE

# GIORGIO MORANDI

PALAIS  
DES BEAUX-ARTS,  
BRUXELLES  
PALEIS VOOR  
SCHONE KUNSTEN,  
BRUSSEL  
CENTRE  
FOR FINE ARTS,  
BRUSSELS

WWW.BOZAR.BE | +32 (0)2 507 82 00

Retrospective  
07.06 > 22.09.2013

## Table des matières

Communiqué de presse.....	3
Textes des salles .....	6
L' Autoportrait (1924) et les Baigneuses (1915 – 1918).....	6
Les Paysages (1925 – 1963).....	6
Les Natures mortes (1916 – 1920) .....	7
Les Natures mortes (1921 – 1937).....	7
Les aquarelles, dessins et gravures (1915 – 1956).....	8
Les Natures mortes (1936 – 1959).....	8
Les Natures mortes (1956 – 1960).....	8
Les Natures mortes: Coquillages (1920 – 1943) .....	9
Les Fleurs (1920 – 1958).....	9
Luc Tuymans. Dialogue avec Morandi.....	10
Biographie Giorgio Morandi .....	11
Colophon.....	13
BOZAR LITERATURE .....	15
Luc Tuymans & Joost Zwagerman s'entretiennent sur Giorgio Morandi.....	15
Guide du visiteur « Poésie pour Giorgio Morandi ».....	15
Entretien sur Giorgio Morandi avec Charles Juliet, Nicole Malinconi & Stéphane Lambert .....	16
Catalogue .....	17
BOZAR STUDIOS .....	18
Family Kit Morandi (+6 ans).....	18
Stage d'été (6 > 12 ans).....	18
Prolongez l'expérience Morandi à la BOZAR BRASSERIE ! .....	19
Informations pratiques .....	20
Coordonnées du service de presse.....	21

## Communiqué de presse Giorgio Morandi. Retrospective

Le Palais des Beaux-Arts présente une grande rétrospective consacrée au maître moderniste italien Giorgio Morandi. Luc Tuymans, artiste invité, fait entrer son œuvre en dialogue avec Morandi.

07.06 > 22.09.2013



Giorgio Morandi, *Natura morta* (1936), Oil on canvas, 32 x 37 cm, Mamiano di Traversetolo (Parma), Fondazione Magnani Rocca

BOZAR rend hommage au maître moderniste italien Giorgio Morandi (Bologne, 1890 – 1964). Ses natures mortes subtiles, toujours réduites au strict essentiel, font partie des **icônes de l'art moderne**. Son sens de la couleur, du ton et de la composition sont aujourd'hui encore une **source d'inspiration pour de nombreux artistes, écrivains et cinéastes**.

La commissaire, Maria Cristina Bandera, la spécialiste de Morandi par excellence, offre au visiteur un aperçu complet de l'œuvre du maître. L'exposition est organisée **chronologiquement et thématiquement** et montre **l'évolution artistique** de Morandi des débuts à la fin de sa carrière au travers des **principaux thèmes** (paysages et natures mortes représentant des vases, des coquillages et des fleurs) et des **diverses techniques** (huile sur toile, dessins, gravures et aquarelles) qu'il a explorés dans son œuvre.

La rétrospective rassemble une **centaine d'œuvres** de Morandi, dont un autoportrait unique, **prêtées par plus de 40 collections privées et publiques prestigieuses**.



Giorgio Morandi, *Paesaggio* (1927), Etching, 26,1 x 20 cm, Firenze, Fondazione Spadolini

Giorgio Morandi, *Paesaggio* (1927), Oil on canvas, 61,5 x 47 cm, Roma, Camera dei Deputati

## Influence et évolution du style

Morandi est l'un des artistes **les plus caractéristiques et en même temps les plus énigmatiques** du XX<sup>e</sup> siècle. Malgré la reconnaissance internationale dont il jouissait déjà de son vivant, il menait une vie retirée avec ses trois sœurs à Bologne.



Giorgio Morandi, *Natura morta* (1955), Oil on canvas, 30 x 35 cm, Wassenaar. Caldic Collection

Lors de sa formation à l'Académie des Beaux-Arts de Bologne, il a surtout étudié des artistes **impressionnistes français** et des peintres comme Paul Cézanne, Georges Seurat, Henri Rousseau et Pierre-Auguste Renoir et **l'art italien ancien**, notamment de Giotto, Masaccio, Paolo Uccello et Piero della Francesca. Bien qu'il n'ait presque jamais voyagé, il était très au fait des courants avant-gardistes contemporains comme le  **cubisme**, le  **futurisme** et la  **pittura metafisica**. À partir de toutes ces influences, Morandi a créé son propre style vers 1920, style qu'il a affiné tout au long de sa carrière.

Morandi se concentrait de façon obsessionnelle sur deux thèmes : les  **paysages** de son environnement (les montagnes des Apennins autour de Bologne et le Cortile di Via Fondazza) et les  **natures mortes** représentant des  **vases**, des  **coquillages** et des  **fleurs**. Il peignait presque toujours les mêmes objets dans un arrangement similaire, mais avec de légères variations dans la composition, le point de vue et les couleurs. Il était aussi passé maître dans l'utilisation de  **différentes techniques** : un même sujet dégage une atmosphère différente s'il est peint à l'huile sur toile, dessiné, gravé ou peint à l'aquarelle. Ces techniques étaient pour lui aussi nobles les unes que les autres et il les utilisait à des fins d'expérimentation.



Le développement artistique de Morandi peut être considéré comme une évolution constante, sans grandes ruptures de style. Toute son œuvre est une  **recherche incessante de l'essence** et de la pureté des formes : ses dernières créations tendent presque à l'abstraction.

Giorgio Morandi, *Natura morta* (1954), Oil on canvas, 31,2 x 36,3 cm, Firenze, Fondazione di Studi di Storia dell'Arte Roberto Longhi

## The artist's artist

Morandi est un vrai «  **artist's artist** » : aujourd'hui encore, son travail fascine les autres artistes. On peut observer des tableaux de Morandi dans des films de Michelangelo Antonioni (*La notte*, 1961), Federico Fellini (*La dolce vita*, 1960), Robert Aldrich (*En quatrième vitesse*, 1955) et Luca Guadagnino (*Amore*, 2009) et ils sont aussi cités dans les  **écrits** de Pier Paolo Pasolini, Paul Auster, Don De Lillo et Siri Hustvedt. Des artistes contemporains comme Lawrence Carroll, Tacita Dean ou Tony Cragg font aussi référence à Morandi.

Pour illustrer comme il se doit l'énorme influence de Morandi, BOZAR fait le lien avec d'autres formes d'art. La commissaire Maria Cristina Bandera a choisi d'inviter l'artiste  **Luc Tuymans**. Dans la dernière salle de l'exposition, il présente ses propres œuvres, comme *Intolerance* (1993), *Church* (1990) en *Plates* (2002), et les fait entrer en dialogue avec celles de Morandi.

BOZAR LITERATURE propose une discussion sur Giorgio Morandi entre **Luc Tuymans et Joost Zwagerman** (11.06) et entre **Charles Juliet et Nicole Malinconi** (14.09). Pour le guide du visiteur littéraire, *Poetry for Giorgio Morandi*, six poètes (Charles Juliet, Jan Lauwereyns, Maud Vanhauwaert, Nicole Malinconi, Charles Wright et Adam Zagajewski) se sont laissé inspirer par les tableaux de Morandi.

Enfin, l'exposition est assortie d'un riche **catalogue**, comprenant une étude scientifique de l'artiste et de son œuvre réalisée par la commissaire Maria Cristina Bandera, des descriptions détaillées de toutes les œuvres et des contributions de Joost Zwagerman, Yves Bonnefoy, Nicole Malinconi, Francesco Galluzzi, Roland Jooris, Jean-Michel Folon et Luc Tuymans.

En marge de la rétrospective consacrée à Giorgio Morandi, BOZAR présente l'exposition pluridisciplinaire **Michelangelo Antonioni. Il Maestro del cinema moderno** (22.06 > 08.09.2013). Antonioni a été le pionnier du cinéma moderne et fait partie des réalisateurs italiens légendaires des années 60. Morandi et Antonioni, qui étaient originaires de la même région, s'appréciaient. Des lettres de Morandi ont ainsi été retrouvées dans les archives d'Antonioni et un tableau de Morandi apparaît clairement dans le film *La notte*. Tous deux partageaient un même sens de l'esthétique, de la composition, de la photographie et de l'architecture qui se manifeste clairement dans leur art.

### Courte biographie de Giorgio Morandi (1890-1964)

Giorgio Morandi naît le 20 juillet 1890 à **Bologne**. Après le décès de son père en 1909, la famille emménage dans une maison de la Via Fondazza, où il vivra avec sa mère et ses trois sœurs jusqu'à sa mort en 1964.



Giorgio Morandi, *Natura morta*, 1918, Oil on canvas, 68,5 x 72 cm, Milano, Pinacoteca di Brera, Collezione Jesi

De 1907 à 1913, il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de sa ville natale, où il deviendra plus tard professeur. Progressivement, il se fait un nom dans le monde de l'art. En 1928, il présente une série de gravures à la **Biennale de Venise**. Deux ans plus tard, sa renommée lui permet de devenir titulaire de la chaire de gravure à l'Académie de Bologne. En 1934, l'éminent historien de l'art Roberto Longhi dit de lui qu'il est « l'un des meilleurs peintres vivants d'Italie ». Il perce sur la scène internationale lors de la Biennale de Venise de 1948, où il remporte le premier prix de peinture, ce qui fait de lui l'un des artistes les plus respectés d'Italie.

L'artiste a traversé des **périodes turbulentes** de l'histoire italienne, notamment le régime de Mussolini (1922 - 1945) et les deux guerres mondiales. En 1915, il est même appelé à servir pendant la Première Guerre mondiale, mais il sombre dans la dépression et est vite autorisé à quitter le front.

Morandi jouissait déjà d'une reconnaissance internationale de son vivant mais il a toujours mené une vie sobre. Il a vécu et travaillé dans une pièce simple, entouré des objets qu'il représentait dans ses œuvres d'art.

*Curator: Maria Cristina Bandera, directrice de la Fondazione di Studi di Storia dell'Arte Roberto Longhi à Florence. Elle a déjà été la commissaire de plusieurs expositions sur Morandi dont Giorgio Morandi 1890-1964 (Metropolitan Museum of Art, 2008) et a publié de nombreux essais à son sujet.*

## Textes des salles

### L' Autoportrait (1924) et les Baigneuses (1915 – 1918)



Giorgio Morandi, *Autoritratto* (1924), Oil on canvas, 53 x 44 cm, Firenze, Galleria degli Uffizi - Collezione degli autoritratti

Morandi travaillait toujours les mêmes thèmes – les natures mortes, les paysages, les fleurs – à l'exception, sporadique, de toiles peintes au milieu des années 1910. C'est à ce moment-là que, sous l'influence explicite de Cézanne comme l'indique le titre *Baigneuses*, il a étudié la figure humaine, sans jamais s'y intéresser vraiment.

Datée dans le coin en bas à droite le 26 février 1915, cette toile s'inspire des *Baigneuses* de Cézanne de 1885-1887 que le jeune artiste italien ne connaissait qu'à partir d'une reproduction en noir et blanc. Dotant sa propre palette de couleurs terreuses, de vert foncé et de gris, éclaircie par des touches de blanc de céruse, Morandi actualise les modèles de Cézanne par le biais de références aux œuvres récentes de Picasso et de Derain.

Cette aquarelle importante – représentant un seul nu féminin peint dans des tons rosés avec une touche gothique élégante et raffinée – datée du 11 avril 1918 nous montre l'évolution de Morandi et témoigne d'un dialogue avec plusieurs artistes : Modigliani, Derain, Archipenko. Plus tard, les aquarelles se feront plus rares, puis elles réapparaîtront au cours des dernières années, surtout quand il aura mis fin à sa production de gravures.

Au cours des années 1920, Morandi a peint quelques autoportraits. Celui de 1924 est le plus connu parce qu'accroché aux cimaises du Couloir de Vasari (la Galerie des Autoportraits) aux Offices à Florence, un peu après l'*Autoportrait* de Corot que Morandi a maintes fois contemplé. Il s'agit d'un chef-d'œuvre absolu à la composition élaborée, aux harmonies tonales hautement calibrées, aux couleurs adoucies, quasi délavées et rappelant la fresque. Le peintre se représente en simples vêtements de travail, dépourvu de toute ostentation. Il parle à travers sa palette, ses couleurs atténuées – le bleu, le rouge terre, et différentes nuances de blanc impalpable –, sa signature, et la date : plus qu'à un *Autoportrait*, on a l'impression de faire face à une allégorie moderne de la peinture.

### Les Paysages (1925 – 1963)



Giorgio Morandi, *Paesaggio* (1962), Oil on canvas, Bologna, Museo Morandi – Comune di Bologna

Tout au long de sa carrière, Morandi a peint des *Paysages* - des Apennins bolonais et de la *Cour de la via Fondazza* à Bologne - sévères, dépouillés de naturalisme et de tout élément descriptif, « austères », caractérisés par une réduction du « sujet qui tourne au ralenti », selon les définitions appropriées du critique d'art italien Roberto Longhi. Des *Paysages* muets, lieux sans présences humaines, qui laissent pourtant deviner celle de la main de l'homme.

Des *Paysages* absolus, réduits à quelques éléments essentiels et abrégés, construits en coupes diagonales et en une superposition de bandes chromatiques. Ces *Paysages*, dont les espaces et les intervalles calculés étaient régis par une succession de formes pratiquement géométriques: formes cubiques des maisons, formes trapézoïdales ou triangulaires des collines, des routes et

des champs labourés mais aussi les volumes parfois inversés d'un ciel sans nuage ou de pentes traversées par des sillons.

Enfin, ces *Paysages* expriment la pensée de Morandi, puisant son inspiration dans le traité d'un des grands maîtres de l'art, ainsi qu'il le déclare en 1955, dans une interview qui sera diffusée deux ans plus tard : « Galilée rappelait que le véritable livre de la philosophie, le livre de la nature, est écrit en caractères étrangers à notre alphabet. Ces caractères sont : triangles, carrés, cercles, sphères, pyramides, cônes et autres figures géométriques. »

Comme le montrent, en particulier, les *Paysages* de ses dernières années, la simplification extrême de la composition correspond à un dépouillement essentiel de la couleur. Ce sont des œuvres fondamentales qui nous permettent de comprendre la démarche constante de Morandi et nous enseignent que cette recherche permanente tendait également à annuler la différence entre les natures mortes et les paysages pour viser de nouvelles expérimentations.

### Les Natures mortes (1916 – 1920)

Morandi a détruit bon nombre de ses œuvres de jeunesse. La *Nature morte* de 1916 présentée ici, l'une des premières qu'il a épargnées, est un exemple du genre qui occupera le peintre au cours des cinq décennies suivantes. La tonalité rosée et la verticalité de cette *Nature morte* sont frappantes. L'œuvre, l'une de ses plus célèbres, est datée du 23.6.1916. Elle représente un prêt exceptionnel pour cette exposition. La lumière diaphane, l'absence d'ombres portées et l'intonation chromatique reflètent la méditation de Morandi sur des œuvres de Domenico Veneziano, et offrent un prélude aux tableaux métaphysiques des années à venir.

Morandi a découvert les peintres métaphysiques Giorgio de Chirico et Carlo Carrà en 1918. Son bref engouement pour leur style a donné lieu à des images comme ce chef-d'œuvre : *Nature morte*, de 1918. S'il se dérobe au symbolisme et à l'atmosphère onirique des toiles de ses collègues, il partage cette poésie de l'énigme, intemporelle et étincelante.



Giorgio Morandi, *Natura morta*, 1916, Oil on canvas, 65,5 x 55,5 cm, Private collection

Le « retour à l'ordre » qui a caractérisé une grande partie de la peinture européenne à la suite de la Première Guerre mondiale, a inspiré Morandi à se pencher à nouveau sur Giotto et les maîtres de la Renaissance, ainsi que sur Cézanne. Prenant une nature morte de Cézanne pour point de départ de sa *Nature morte* de 1919, Morandi interprète son modèle avec une attention plus soutenue pour la masse et le volume que pour la lumière et l'espace. L'apogée des expériences de Morandi avec la peinture métaphysique est au fond entièrement détaché des objectifs et ambitions de ce mouvement artistique. La clarté, la monumentalité et la rigueur de la composition de cette *Nature morte* de 1920 ont bien plus en commun avec les œuvres néoclassiques de Picasso, et renvoient surtout aux maîtres de la Renaissance, et en particulier à Piero della Francesca comme l'ont souligné plusieurs critiques.

### Les Natures mortes (1921 – 1937)

À partir des années 1920, Morandi abandonne définitivement ses expérimentations liées aux mouvements « d'avant-garde » pour suivre son propre chemin qui le mènera à une recherche constante autour du thème de la nature morte. Dans les toiles des années vingt, les objets se font moins consistants : tissus tombants, paniers d'osier, silhouettes du dos d'une horloge de table à la forme sinueuse, casseroles dont le manche inversé en arrière crée la profondeur, couteaux et bâtonnets disposés en diagonale qui semblent délimiter l'espace devant les objets, bouteilles, carafes, boîtes,

lampes à pétrole qui s'allongent et dont les dimensions et les tons chromatiques sont alternés. Objets, qui dans leur ensemble sont alignés dans une vision frontale ou distribués avec équilibre en un rythme mesuré. À partir de la fin des années vingt et pendant une grande partie des années trente, la recherche de Morandi se caractérise par une inquiétude croissante qui atteint des effets d'un dramatisme intense.

En 1937, sa peinture s'apaise et retrouve le classicisme d'antan, mais avec un esprit neuf. Le virage est particulièrement évident dans la *Nature morte d'objets en violet* (1937), selon le « titre » choisi par Roberto Longhi pour ce chef-d'œuvre entré dans sa collection.

### Les aquarelles, dessins et gravures (1915 – 1956)

La pratique du dessin, au crayon noir et rarement à la plume, traverse tout l'œuvre de Morandi. Esquisse, idée mûre prête à être réalisée, étude « d'après » ou, dans de rares cas, dessin fini, l'artiste y appose presque toujours sa signature et la date. Un enchevêtrement menu de lignes d'inspiration rembrandtienne durant les années 20 atteint, dans la pleine maturité de l'artiste, une simplification plastique où un seul trait profile les formes en les réduisant à de pures géométries. La recherche à l'aquarelle, sporadique et reprise plus intensément au cours des huit dernières années d'activité, se concentre tour à tour sur une vision synthétique de formes presque annulées par la lumière et par l'évanescence chromatique de la matière liquide.

Dans une symbiose parfaite avec la peinture, la recherche en gravure atteint parfois des résultats absolus. La définition des gammes tonales est confiée à l'intensité différente du trait et du parcours de la ligne – ou à une hachure serrée et croisée à la pointe sèche, ou à un tracé rapide et immédiat à la pointe de burin, généralement avec une seule morsure – en relation avec des surfaces claires, parfois entièrement blanches ou ensuite atténuées par des abrasions, ou encore voilées par de fines retouches à sec.

### Les Natures mortes (1936 – 1959)

À partir de la fin des années 1930, dans un « work in progress » sans grands revirements, il réduira le format de ses toiles. Dans le même temps, les objets, marqués d'une nouvelle corporéité, diminuent en nombre et sont ordonnés en compositions équilibrées.

Ensuite le peintre entamera la dernière phase de sa carrière, celle qui traversera les années 50 jusqu'en 1964. C'est surtout l'époque où il expérimente avec plus d'insistance des compositions semblables, caractérisées par des changements minimes et même, pour un œil distrait, presque imperceptibles, appelées « variations ».

Son répertoire de sujets – bouteilles, carafes d'eau, cafetières, vases, boîtes et bols – s'aménage et il s'avère évident que ces derniers n'étaient pas choisis pour leur valeur en tant qu'objet mais pour leurs formes et leurs volumes en fonction des dimensions et des couleurs, pour en arriver à des natures mortes à la forme très épurée.

### Les Natures mortes (1956 – 1960)

Dans ses œuvres tardives, Morandi poursuit une tendance remontant à ses natures mortes de 1956. Il se concentre sur moins d'objets, les agence de manière moins dense et les rapproche du spectateur. La précision de la forme et des contours devient plus fugitive qu'auparavant, la couleur se fait plus variable, voire arbitraire, et les ombres portées acquièrent une présence physique accrue comme s'il s'agissait de nouveaux objets incorporés aux arrangements de la nature morte. Les couleurs changeantes et l'orientation de la lumière saisonnière – patiemment exploitée par Morandi pour différents effets dans chaque peinture et chaque aquarelle – sont les véritables sujets de ces œuvres.



Une nature morte de Morandi est avant tout quelque chose qui nous captive.

Pour citer les paroles récentes de l'artiste Lawrence Carroll :  
« Comme un aimant qui vous sort de votre solitude en vous transportant dans l'univers ».

Giorgio Morandi, *Natura morta* (1956),  
Watercolour on paper, 16 x 24 cm,  
Private collection

## Les Natures mortes: Coquillages (1920 – 1943)

Les tableaux dans lesquels Morandi traite du thème des coquillages appartiennent également au genre de la nature morte, bien qu'ils occupent un espace propre dans son œuvre. Le peintre les a occasionnellement représentés dans des dessins et des eaux-fortes au début des années vingt, d'abord inspiré par la fameuse gravure d'un cône marbré par Rembrandt. Mais ce sont surtout les années cruciales et dramatiques de la Seconde Guerre mondiale, entre 1940 et 1943, qui ont suscité son attrait pour la représentation d'un monde fossilisé. Il est captivé par les volumes des coquillages, leurs profils irréguliers, leurs formes tordues et hélicoïdales, mais aussi par l'alternance de parties concaves et convexes, l'irrégularité de leur coquille veinée et la lumière qui glisse sur leur surface mystérieuse. L'artiste les représente dans des toiles de petit format aux nuances austères, presque monochromes : sa palette se limite aux tons roses, bruns, gris et blancs.

Les toiles de cette série étudient les contrastes entre les formes calmes et simples et celles des grandes conques au dynamisme plus chaotique et aux spirales pleines d'énergie.

## Les Fleurs (1920 – 1958)

Si tout au long de sa carrière, Morandi s'est attelé par intermittence à la représentation de fleurs, celle-ci semble occuper une importance accrue dans les années 1940 et 1950, à en juger par le nombre d'œuvres représentant des fleurs produites à cette époque.



Giorgio Morandi, *Fiori* (1951),  
Oil on canvas, 43,4 x 37,3 cm,  
Firenze, Fondazione di Studi di  
Storia dell'Arte Roberto Longhi

Hormis les premières toiles de la période initiale, comme l'exceptionnelle *Fleurs* de 1920, ces œuvres sont en général assez petites. Morandi aimait les offrir à ses amis et admirateurs, « poètes et gens de lettres, historiens de l'art et musicologues ». Les *Fleurs* (1924) exposées ici, peintes dans une palette claire et lumineuse, étaient destinées à une de ses sœurs, tandis que quatre autres toiles des années 1940, incluant des fleurs de zinnias, des asters rose pâle (1940) et une coupe de roses (1943), étaient réservées à ses amis proches : l'historien de l'art Roberto Longhi et son épouse, la romancière Anna Banti.

Presque tous les tableaux de fleurs de Morandi se focalisent sur un seul petit vase de bourgeons délicats, et les vases sont généralement l'antithèse des formes monolithiques soigneusement arrangées dans ses natures mortes.

Qu'elles soient monochromes ou peintes en deux couleurs, ces toiles éclatantes forment une sorte de pendant en céramique aux formes exubérantes des fleurs. Dans ses ébauches, Morandi a souvent étudié des fleurs en soie plutôt que des fleurs naturelles, ce qui lui permettait d'organiser la densité de façon plus géométrique et de calibrer avec plus de précision les contrastes de tons et de valeurs entre les fleurs, le vase, la table et le fond.

## Luc Tuymans. Dialogue avec Morandi

Cette rétrospective est également l'occasion d'une rencontre que nous avons voulu réaliser avec le grand artiste contemporain Luc Tuymans, à qui nous avons demandé d'intervenir dans l'espace de l'exposition en nous proposant une sélection de ses peintures. Cette proposition fut acceptée avec enthousiasme.



Luc Tuymans, *Intolerance* (1993), Oil on canvas, 80 x 70 cm, Private collection

Bien que doté d'une personnalité forte et singulière, sa peinture n'aborde généralement pas les mêmes thèmes que Morandi. Nous proposons cependant aux visiteurs de découvrir le fil rouge qui relie les oeuvres de ces deux artistes. Les points de contact sont facilement perceptibles : une même manière méditée et intense d'avancer dans le travail qui est à la base de chacune de leurs oeuvres, le regard aigü et investigateur, la ferme volonté d'évoquer plutôt que de décrire, la capacité de scruter la réalité à la loupe, de manière à en estomper les contours et n'en offrir que la perception, l'expertise du cadrage, le sens profond de l'espace architectural, la connaissance tonale de la couleur aux nuances assourdies, mais pétrie de lumière, la finesse et la richesse de l'empâtement moelleux et énigmatique de la couche picturale, comme malaxé avec un voile de poussière et la touche du coup de pinceau qui enrichit la surface de la toile. Mais surtout, la capacité intense à susciter des émotions, le silence et l'attention prolongée que leurs oeuvres imposent, à nous observateurs qui les regardons.

Morandi est tout cela. Ses oeuvres dégagent une aura grandissante. Selon le cinéaste Bernardo Bertolucci, Morandi est comme l'Aleph du récit de Borges, « un point d'oü on peut épier l'infini ».

## Biographie Giorgio Morandi

par Maria Cristina Bandera

- 1890** Giorgio Morandi naît à Bologne le 20 juillet.
- 1907** Il s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Bologne qu'il fréquente jusqu'en 1913.
- 1910** Il visite la IXe Biennale de Venise. C'est pour lui l'occasion de voir les tableaux de Renoir. Au cours d'un voyage à Florence il étudie Giotto, Masaccio et Paolo Uccello.
- 1913** Il obtient son diplôme de l'Académie de Bologne et peint ses premiers paysages de Grizzana.
- 1914** Il participe à la Première exposition libre futuriste de la Galleria Sprovieri à Rome. Il étudie Giotto, d'abord à Assise, puis à Padoue. Il enseigne le dessin à l'école primaire, poste qu'il conservera jusqu'en 1930.
- 1915** Appelé sous les drapeaux dans le Deuxième Régiment de Grenadiers, il tombe gravement malade et est définitivement exempté de service.
- 1918** Grâce à son ami et critique d'art Giuseppe Raimondi, il découvre les œuvres métaphysiques de Giorgio de Chirico et de Carlo Carrà par l'entremise de reproductions ; il peint ses premières oeuvres métaphysiques.
- 1920** Il visite la Biennale de Venise où il a l'occasion de voir la salle dédiée à Cézanne. Il reprend son activité de graveur qu'il avait interrompue en 1915.
- 1927** Il passe l'été à Grizzana, dans les Apennins éмилиens, où il retournera tous les étés jusqu'en 1932. Il intensifie son activité de graveur.
- 1930** Sur base de sa réputation, il est nommé pour le cours de technique de la gravure à l'Académie des Beaux-Arts de Bologne, poste qu'il conservera jusqu'en 1956.
- 1934** Il présente deux gravures à la XIXe Biennale de Venise. En novembre de la même année, le critique et collectionneur d'art Roberto Longhi termine son célèbre discours inaugural à l'Université de Bologne en citant Morandi comme « l'un des meilleurs peintres vivants d'Italie ».
- 1939** Il expose à la *III Quadriennale Nazionale d'Arte* de Rome, où il obtient le deuxième prix de peinture.
- 1943** La guerre l'oblige à quitter Bologne pour se réfugier à Grizzana où il restera jusqu'au 25 juillet 1944. Durant cette période il peint de nombreux paysages.
- 1945** En avril, dans une Florence à peine libérée par les alliés américains, alors qu'on était encore sans nouvelles de l'artiste, Roberto Longhi lui consacre une exposition personnelle à la galerie Il Fiore à Florence. Le texte d'introduction à l'exposition restera une référence incontournable.
- 1948** Il expose à la XXIVe Biennale de Venise avec Carrà et De Chirico. Il reçoit le Prix de la Ville de Venise destiné à un peintre italien.

- 1949** Il participe à la grande exposition *Twentieth-century Italian art* sous la direction de James Thrall Soby et Alfred Barr qui se tient au Museum of Modern Art de New York. Giuseppe Raimondi consacre une exposition personnelle à ses oeuvres graphiques aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, à Bruxelles.
- 1953** Il obtient le Grand Prix pour la gravure à la IIe Biennale du Musée d'Art Moderne de São Paulo, au Brésil, où il présente vingt-cinq gravures.
- 1954** Les collectionneurs et critiques d'art italiens Vitale Bloch et Lamberto Vitali lui consacrent une exposition monographique, avec cinquante-neuf peintures et quarante-trois gravures qui se tient au Gemeentemuseum de La Haye.
- 1957** La Biennale de Venise lui consacre la « Sala Especial » à la IVe Biennale de São Paulo. En cette occasion, il obtient le Grand Prix pour la Peinture devant Marc Chagall. Exposition personnelle aux World House Galleries de New York.
- 1962** La ville de Siegen en Allemagne lui consacre une exposition personnelle et lui décerne le Prix Rubens pour la peinture.
- 1964** En février il signe sa dernière *Nature morte*. Il s'éteint le 18 juin.

## Colophon

**Giorgio Morandi. Retrospective**  
**With the exceptional participation of Luc Tuymans**  
**07.06 > 22.09.2013**

Sous le Haut Patronage de Sa Majesté la Reine  
Onder de Hoge Bescherming van Hare Majesteit de Koningin  
Under the High Patronage of Her Majesty the Queen

Cette exposition est une production de BOZAR EXPO  
Deze tentoonstelling is een productie van BOZAR EXPO  
This exhibition is a production of BOZAR EXPO

Curator: Maria Cristina Bandera  
CEO – Artistic Director: Paul Dujardin  
Deputy Artistic Director: Adinda Van Geystelen  
Deputy Exhibitions Director: Sophie Lauwers  
Exhibition Coordinator: Alberta Sessa  
Assistant Deputy Exhibitions Director: Axelle Ancion  
Publication Coordinator: Gunther De Wit  
Literature Coordination: Tom Van de Voorde, Frederik Vandewiele

### BOZAR TECHNICS

Director: Stéphane Vanreppelen  
Technical Coordination: Isabelle Speybroeck, David Roels  
Technical assistance & lighting: Colin Fincoeur

### BOZAR COMMUNICATION AND MARKETING

Director: Filip Stuer  
Press officer: Leen Daems  
Audience development: Mélissa Henry, Eva Vereecken  
Corporate development: Lydia Vandam

Logistics & Consultancy: Contemporanea Progetti, Florence

Construction: CMVD - Christoph Van Damme  
Art Handling & Installation: Bozar art handling  
Graphic design: Olivier Rouxhet  
Design Production: Bulle Color  
Transports: Artería srl, Kunsttransport bvba

Nous tenons à remercier les institutions, musées, galeries, fondations, collections privées  
ainsi que Luc Tuymans et toute son équipe qui nous ont permis de réaliser cette exposition.

We willen graag alle instellingen, musea, gallerijen, stichtingen en privécollecties  
alsook Luc Tuymans en zijn team bedanken voor het mogelijk maken van deze tentoonstelling.

We would like to thank all institutions, museums, galleries, foundations, private collections  
and Luc Tuymans and his whole team for making this exhibition possible.

## LISTE DES PRÊTEURS

Nous tenons à remercier les institutions, musées, galeries, fondations, collections privées et particulières qui nous ont permis de réaliser cette exposition.

### *Institutions*

Bologna, Museo Morandi, Istituzione Bologna Musei  
Bologna, Zanichelli Editore S.p.A.  
Florence, Civica Raccolta Alberto Della Ragione, Musei Civici Fiorentini  
Florence, Fondazione di Studi di Storia dell'Arte Roberto Longhi  
Florence, Fondazione Spadolini Nuova Antologia  
Florence, Galleria degli Uffizi, Collezione degli Autoritratti, Soprintendenza Speciale per il Patrimonio Storico, Artistico, ed Etnoantropologico e per il Polo Museale della Città di Firenze  
Mamiano di Traversetolo (Parma), Fondazione Magnani Rocca  
Milan, Castello Sforzesco, Civica Raccolta delle Stampe Achille Bertarelli  
Milan, Museo Poldi Pezzoli  
Milan, Pinacoteca di Brera, Soprintendenza per i Beni Storici, Artistici ed Etnoantropologici di Milano  
Rome, Camera dei Deputati  
Rome, Collezione Patrimonio Artistico, eni S.p.A.  
Rome, Galleria di Arte Moderna di Roma Capitale  
Rovereto, MART – Museo di Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto  
The Hague, Gemeentemuseum Den Haag  
Turin, GAM – Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea, Fondazione Guido ed Ettore de Fornaris, Fondazione Torino Musei  
UniCredit Art Collection  
Verona, Fondazione Domus per l'arte moderna e contemporanea

### *Collections privées*

Bologna, Giampiero and Cecilia Matteucci Collection  
Busto Arsizio (Varese), Merlini Collection  
M.V. Collection Belgium  
Wassenaar, Caldic Collectie  
Zurich, Thomas Koerfer Collection  
Ainsi que les collectionneurs qui ont préféré garder l'anonymat.

## BOZAR LITERATURE

### Luc Tuymans & Joost Zwagerman s'entretiennent sur Giorgio Morandi

Mardi 11.06.2013 - 20:00

#### Palais des Beaux-Arts – Salle M

Le mardi 11 juin, BOZAR LITERATURE organise une rencontre exclusive au cours de laquelle le peintre Luc Tuymans et l'écrivain Joost Zwagerman partageront leurs réflexions sur Giorgio Morandi et la peinture.

Ces deux personnalités partagent une passion commune pour Giorgio Morandi, Tuymans en tant que peintre et Zwagerman comme écrivain. Tous deux ont apporté une belle contribution au catalogue consacré à la rétrospective. Luc Tuymans présente également une série d'œuvres dans l'exposition.

#### Les intervenants

**Luc Tuymans** est considéré comme l'un des peintres européens les plus marquants de sa génération et a exercé une influence considérable sur les jeunes artistes émergents. Né et élevé à Anvers, où il vit et travaille, il est l'héritier d'une riche tradition picturale élaborée en Europe septentrionale. De plus, comme enfant des années 1950, il fut tout naturellement influencé par la photographie, la télévision et le cinéma. Dans la rétrospective Giorgio Morandi, Tuymans présente une sélection d'œuvres en dialogue avec celles du peintre italien.

**Joost Zwagerman** est l'un des écrivains néerlandais les plus connus. Il s'est rendu célèbre grâce à des ouvrages comme *Gimmick!* (1989) et *Vals Licht* (1991 - publié en 2000 en français sous le titre *La chambre sous-marine* aux éditions Le serpent à plumes). Outre ses romans, il écrit également de la poésie et rédige des essais. Ses thèmes favoris sont la littérature et la musique pop, mais également la peinture, comme dans son dernier livre *Kennis is geluk. Nieuwe omzwingingen in de kunst* (2012). Zwagerman est régulièrement invité à l'émission de la télévision néerlandaise DWDD, au cours de laquelle il fait des exposés sur l'art.

**Langue** : néerlandais

**Prix** : € 6,00 – 4,00 (tarif réduit (18 > 26 ans, +65 ans, groupes, ...))

**Info & tickets** : + 32 (0)2 507 82 00 – [www.bozar.be](http://www.bozar.be)

#### Guide du visiteur « Poésie pour Giorgio Morandi »

**Avec Adam Zagajewski, Charles Juliet, Jan Lauwereyns, Maud Vanhauwaert, Nicole Malinconi & Charles Wright**

BOZAR LITERATURE a invité six écrivains à s'inspirer des peintures de Giorgio Morandi en guise d'intervention littéraire dans le cadre de la rétrospective qui lui est consacrée. Giorgio Morandi est donc à découvrir à travers la plume de poètes français, belges, polonais et américains. Le résultat est à découvrir dans le guide du visiteur de l'exposition.

**Langue** : Guide du visiteur « Poésie pour Giorgio Morandi » : néerlandais | français

**Prix** : € 1,00 (Contribution suggérée)

BOZARfriends : gratuit

**Info & tickets** : + 32 (0)2 507 82 00 – [www.bozar.be](http://www.bozar.be)

## Entretien sur Giorgio Morandi avec Charles Juliet, Nicole Malinconi & Stéphane Lambert

Samedi 14.09.2013 - 15:00

### Palais des Beaux-Arts – Parcours de l'exposition *Giorgio Morandi. Retrospective*

Les écrivains **Nicole Malinconi** et **Charles Juliet** ont un lien particulier avec l'œuvre de Giorgio Morandi. Tous deux ont écrit un poème pour le guide littéraire du visiteur. Malinconi a également publié un texte dans le catalogue de l'exposition. Lors de la rencontre du 14 septembre, les deux auteurs s'entreprendront sur Morandi et réciteront leurs textes, inspirés de l'œuvre de l'artiste. La discussion sera modérée par le jeune écrivain et critique d'art belge **Stéphane Lambert**.

#### Les intervenants

**Charles Juliet** (1934) est né dans la région française de Rhône-Alpes et a grandi dans une famille de paysans suisses. Inscrit en secondaire dans une école militaire, il abandonne ses études pour se consacrer à l'écriture. *Fragments*, son premier livre, paraît en 1972. Une œuvre abondante – prose, essais et poèmes – verra peu à peu le jour. Le travail de Juliet peut être décrit comme une pénible et douloureuse quête d'identité. L'auteur a souvent collaboré avec le peintre français Bram van Velde et a publié des rencontres et entretiens avec, entre autres, Samuel Beckett et Pierre Soulages. En 2012 paraît *Hadewijch d'Anvers : Une femme ardente*, une sélection de textes de la mystique anversoise. Juliet est également connu pour ses « journaux », tous parus chez le renommé éditeur français P.O.L.

**Nicole Malinconi** (1946) est une écrivaine belge de langue française, qui publie son premier roman, *Hôpital silence*, en 1985. Il lui a été inspiré par ses expériences d'assistante sociale dans un hôpital. Ce roman a été remarqué par Marguerite Duras, à laquelle on la compare souvent. En 1993, elle reçoit le Prix Victor Rossel pour *Nous deux*, qui parle de la relation mère-fille. En 2008, Malinconi se retrouve brusquement au centre de l'attention médiatique suite à la publication de son roman controversé *Vous vous appelez Michelle Martin*, sur la vie de l'ex-épouse de Marc Dutroux. En 2012, Malinconi assure la Chaire de poétique de l'Université de Louvain-la-Neuve. Son dernier ouvrage, *Séparation*, traite de psychanalyse. *Dans la poussière du jour* a été publié précédemment sous le titre 'Les aquarelles de Morandi' dans *Rien ou presque* (Éditions Labor, 2006). Lisez également la contribution de Malinconi dans le catalogue de l'expo.

#### Le modérateur

**Stéphane Lambert** (1974) est licencié en langues et littératures françaises et romanes de l'Université Libre de Bruxelles. Il écrit des romans, des nouvelles, des livres documentaires et rédige des textes documentaires ou fictionnels pour la radio. Au fil du temps, l'art et les artistes se sont imposés comme ses thèmes de prédilection. Il est l'auteur de *L'Adieu au paysage*, un livre très remarqué sur les nymphéas de Claude Monet (la Différence, 2008). En 2011, il a publié *Mark Rothko Rêver de ne pas être* (Les impressions nouvelles, 2011) et a dédié un essai à Cy Twombly dans l'illustre revue *La Règle du jeu*. Il a été auteur en résidence à Rome, Berlin, Vilnius, Winterthur et Paris. Il vit à Bruxelles où il se partage entre la nécessité d'enracinement et le besoin d'être ailleurs. Plus d'infos: [www.stephanelambert.com](http://www.stephanelambert.com)

**Langue** : français

**Gratuit sur inscription via [literature@bozar.be](mailto:literature@bozar.be)**

**Info & tickets** : + 32 (0)2 507 82 00 – [www.bozar.be](http://www.bozar.be)

## Catalogue

### Giorgio Morandi. Une rétrospective

Enfin, l'exposition s'accompagne d'un riche catalogue comprenant une étude scientifique sur l'artiste et son œuvre réalisée par la commissaire Maria Cristina Bandera ainsi que des descriptions détaillées de toutes les œuvres et des contributions de Luc Tuymans, Joost Zwagerman, Yves Bonnefoy, Nicole Malinconi, Francesco Galluzzi, Roland Jooris et Jean-Michel Folon.

#### SOMMAIRE

Morandi : nature morte - *Roland Jooris*  
Giorgio Morandi : une inquiétude moderne - *Maria Cristina Bandera*  
À l'horizon de Morandi - *Yves Bonnefoy*  
Giorgio Morandi et le cinéma italien - *Francesco Galluzzi*  
Celui qui voit - *Nicole Malinconi*  
Mon nom est personne - *Luc Tuymans*  
Giorgio Morandi et l'art de la disparition - *Joost Zwagerman*

Biographie

Bibliographie

Extrait de « Morandi et l'art de la disparition », contribution de Joost Zwagerman au catalogue *Giorgio Morandi. Retrospective* :

« J'ai tendance à spéculer sur le silence du monde avant Morandi, à cette différence près : je ne me demande pas tant quel était ce monde, mais quelle est la nature de ce silence. Il doit avoir existé un silence d'avant la chorégraphie des vases, des cruches et des pots de Morandi. Mais comment était ce silence ? Qui nous offrait ces points de fuite lorsque ses vases, cruches et pots n'avaient pas encore trouvé leur lieu de destination sur ses toiles – lorsque leur destination était inconnue, à nous comme aux choses elles-mêmes ? »

**Publication :** Néerlandais | Français | Anglais  
BOZAR BOOKS & Silvana Editoriale

**Pages :** 216

**Prix :** € 35

## **BOZAR STUDIOS**

### **Family Kit Morandi (+6 ans)**

Cet été, BOZAR STUDIOS et Jeunesse et Arts plastiques emmènent les familles à la découverte des paysages et natures mortes de l'Italien Giorgio Morandi. Avec le FAMILY KIT, un sac joyeusement fourni en matériel et accessoires artistiques, celles-ci partent à la découverte de ce grand artiste du XXe siècle maniant à la perfection la lumière et la composition. En 6 étapes, les enfants et leurs parents pourront s'essayer à l'art de l'autoportrait, à la création d'objets et au sens de l'observation (grâce notamment à une longue vue qu'ils auront eux-mêmes créée).

Prix : € 10,00 par sac

### **Stage d'été (6 > 12 ans)**

**Lundi 01.07.2013 > Vendredi 30.08.2013**

En marge des expositions de l'été *Giorgio Morandi, Young Belgian Art Prize 2013, Valérie Mannaerts, Michelangelo Antonioni* et *bOb Van Reeth*

Des stages à BOZAR ? Oui, cela existe durant l'été. Les enfants (6 > 12), répartis en trois groupes d'âge parcourent les expositions de l'été. Un stage d'une semaine dont la mission première est de laisser les enfants s'exprimer par l'art, que cela soit avec la peinture en s'inspirant des natures mortes de Morandi ou avec la vidéo en partant des films d'Antonioni... Et le vendredi après-midi, rendez-vous pour le vernissage de leur (première) exposition !

Prix : € 132,00 par semaine

## **Prolongez l'expérience Morandi à la BOZAR BRASSERIE !**

À l'occasion de l'exposition Morandi, maître moderniste italien originaire de Bologne, la BOZAR BRASSERIE se met aux couleurs du maître et de ses influences. Découvrez la palette des saveurs et des parfums créée par le chef franco-belge David Martin et son équipe, avec les meilleurs produits de saison.

### **Menu Morandi : € 36 / pers.**

Amuse-bouche + Entrée + Plat + Dessert

En prime...

Une coupe de champagne sera offerte sur présentation du ticket de l'exposition à la commande d'un menu Morandi !

### **Adresse**

Palais des Beaux-Arts

Rue Baron Horta, 3

1000 Bruxelles

### **Horaires**

Mardi au samedi - midis et soirs

La Brasserie sera fermée le mardi 23 juillet pour rouvrir le mardi 3 septembre 2013.

**Réservation : + 32 (0)2 503 00 00**

## Informations pratiques

*Giorgio Morandi. Retrospective*

### Adresse

Palais des Beaux-Arts  
Rue Ravenstein 23  
1000 Bruxelles

### Dates

07.06 > 22.09.2013

### Heures d'ouverture

De mardi à dimanche, 10h > 18h  
Jeudi, 10h > 21h (> 18h entre le 21 juillet et le 15 août)  
Fermé le lundi

### Tickets

€ 10-8-6-4  
€ 8 pour BOZAR*friends*

### Combitickets

€ 15: Morandi + Antonioni + bob Van Reeth (€14 pour BOZAR*friends*)  
€ 11: Morandi + Antonioni

### Catalogue

3 versions: NL/FR/ANG  
BOZAR BOOKS + Silvana Editoriale  
€ 35

### BOZAR info & tickets

0032 2 507 82 00 – [info@bozar.be](mailto:info@bozar.be) – [www.bozar.be](http://www.bozar.be)

# BO ZAR PRESS

## Coordonnées du service de presse

Paleis voor Schone Kunsten  
Ravensteinstraat 23  
B – 1000 Brussel  
Info & tickets: T. +32 (0)2 507 82 00 - [www.bozar.be](http://www.bozar.be)

### **Leen Daems**

*Press Officer BOZAR EXPO*

T. +32 (0)2 507 83 89  
T. +32 (0)479 98 66 07  
[leen.daems@bozar.be](mailto:leen.daems@bozar.be)

### **Annelien Mallems**

*Press Officer FESTIVAL, WORLD MUSIC, ARCHITECTURE*

T. +32 (0)2 507 84 48  
T. +32 (0)479 98 66 04  
[annelien.mallems@bozar.be](mailto:annelien.mallems@bozar.be)

### **Hélène Tenreira**

*Senior Press Officer BOZAR THEATRE, DANCE, CINEMA, CORPORATE*

T. +32 (0)2 507 84 27  
T. +32 (0)475 75 38 72  
[helene.tenreira@bozar.be](mailto:helene.tenreira@bozar.be)

### **Laura Bacquelaïne**

*Press Officer BOZAR MUSIC, LITERATURE*

T. +32 (0)2 507 83 91  
[laura.bacquelaïne@bozar.be](mailto:laura.bacquelaïne@bozar.be)

### **Filip Stuer**

*Director Communication & Marketing*

T. +32 (0)2 507 84 39  
[filip.stuer@bozar.be](mailto:filip.stuer@bozar.be)